

Érasme, le célèbre humaniste du XVI^e siècle, rapporte un incident qui se produisit lors d'un voyage en mer et qu'il ne put jamais oublier. Le voilier dans lequel il s'était embarqué fut pris au milieu d'une forte tempête. Des vagues violentes frappaient sans cesse le navire qui commença à se disloquer. La panique gagna même les marins. Les passagers étaient au bord de l'hystérie. Les uns imploraient leurs saints patrons, les autres chantaient des cantiques, d'autres encore criaient et marchandait avec le Ciel.

Une passagère, toutefois, se démarquait dans toute cette agitation. «De nous tous, écrit Érasme, celle qui garda le plus son calme était une jeune femme qui allaitait son bébé. Elle était la seule qui ne criait pas, ne pleurait pas, ni ne marchandait avec le Ciel. Elle ne faisait que prier silencieusement, en serrant son enfant contre son sein.»

Cette calme requête, comprit Érasme, était tout simplement la continuation de sa vie de prière régulière. Elle ne demandait aucune faveur particulière. Elle semblait se confier entièrement en Dieu.

Comme le navire coulait, on installa cette jeune mère sur une planche, on lui donna un espar en guise de rame, et on la lança sur les flots. Elle devait tenir son bébé d'une main et essayer de pagayer de l'autre. Peu croyaient qu'elle survivrait aux vagues qui s'écrasaient avec force sur la rive. Mais sa foi et son calme lui vinrent en aide. Cette femme et son enfant furent les premiers à atteindre le rivage.

L'espérance en un Dieu digne de confiance peut faire toute la différence – même quand le monde semble se disloquer autour de nous. Nous ne sommes pas seuls. Une main forte nous guide et nous soutient.

Si vous vous abandonnez complètement au Christ, il vous donnera une foi qui vous permettra de traverser les pires tempêtes.